

## AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes

**Frédéric DUBOST**  
**21 Chemin du Ballie 387900 Charantonay 06 29 11 18 58**  
[dubostfrederic@yahoo.fr](mailto:dubostfrederic@yahoo.fr)

*Toute interprétation doit faire l'objet d'une « demande d'autorisation » à la SACD*

[www.sacd.fr](http://www.sacd.fr)

**Document protégé**

Membre SACD

## **Femmes de sable.**

Une pièce de Frédéric Dubost.

Décors : Une plage.

Les actrices sont en tenue de plage...La lumière doit indiquer que l'on est en fin de journée...Arrivée progressive de la nuit...En début de pièce, on entend des bruits de plage, les enfants qui crient...Etc.

Maud : L'épouse

Mireille : La maitresse.

*Maud est seule en scène sur son transat de plage...Son regard parcourt les alentours...Elle regarde sa montre.*

Maud : 19 Heures...Je vais bientôt me retrouver seule sur cette plage...Je ne vais tout de même pas rentrer en tongs à l'appartement...Cela doit bien faire au moins cinq kilomètres...Les dernières familles s'en vont...Il reste juste quelques personnes seules...A tous les coups je vais me faire draguer par un gros lourdaud qui cherche une proie pour sa soirée...

*Elle s'entoure dans sa serviette...*

Maud : Ca commence à se rafraichir... Encore des gens qui partent...Moi qui déteste rester longtemps sur la plage, j'ai gagné le gros lot...En même temps j'ai l'impression de rajeunir. Quand on dormait sur la plage...On ne pouvait même pas se payer un hôtel...Oui ...Seulement j'étais jeune et accompagnée...

*Elle regarde longuement autour d'elle...*

Maud : Il y a de moins en moins de monde... (*Elle parle à l'absent*) Bon c'est bon... Je commence à avoir froid faim...et un peu la trouille...Seule sur cette plage...Il y a de quoi flipper...Je vois les titres demain...On la retrouve violée et étranglée sur la plage...Abandonnée par son mari...Tu as intérêt à avoir un bon alibi...Le mari qui boude, c'est un peu juste...Il faut que j'arrête de me faire des films...Je pourrais faire du stop...Je vais attendre encore un peu...

*Elle se lève, regarde au lointain....*

Maud : Le parking est bientôt vide... (*Elle reprend son portable et le repose...*)  
Je vais attendre encore un peu... Autant que j'en profite pour admirer le coucher  
de soleil...

*Elle se réinstalle sur son transat tout en ruminant...*

*Une autre femme vient s'installer à l'autre bout de la scène...*

Mireille : (*Elle s'adresse de loin à Maud*) Pardon madame, vous permettez que  
je m'installe ici...

Maud : (*Intriguée*) Je vous en prie...

Mireille : Je sais que c'est ridicule... J'étais installée plus loin et maintenant que  
la plage est déserte, je ne suis pas très rassurée...

Maud : Nous sommes deux dans le même cas...

*Les deux femmes s'observent à la dérobée...*

Maud : Approchez vous vers moi... Je suis seule, nous ferons connaissance...

*Mireille vient s'installer à côté de Maud.*

Mireille : Vous restez encore longtemps ?

Maud : C'est la question à laquelle je voudrais avoir une réponse...

Mireille : Pardon !

Maud : Disons que ca ne dépend pas de moi...

Mireille : Vous êtes en panne de voiture...

Maud : (*Sèchement*) Non !

*Mireille reste silencieuse quelques instants...*

Mireille : Je suis un peu comme vous...J'attends...

Maud : Alors attendons...

Mireille : D'habitude, je ne suis pas patiente...

Maud : Moi non plus...

Mireille : Mais quand on n'a pas le choix...

Maud : Pourquoi vous ne partez pas ?

Mireille : On doit venir me chercher...

Maud : Je l'espère moi aussi...

Mireille : Vous êtes en vacances ?

Maud : Non vous voyez bien, je suis au bureau en train de taper un rapport pour mon patron...

*Mireille en se levant pour s'installer plus loin...*

Mireille : Pardonnez-moi, je ne voulais pas vous importuner...

Maud : Restez, je vous en prie...

Mireille : Ce n'est pas la peine, de toute évidence, je vous ennuie...

Maud : Toutes mes excuses...

*Mireille se réinstalle...*

Maud : Ne faites pas attention...Je suis énervée, et comme vous êtes là, c'est tombé sur vous...

Mireille : C'est de ma faute, je suis curieuse. J'ai toujours tendance à poser trop de questions...

Maud : Comme nous avons le temps, reprenons tout à zéro...Je m'appelle Maud...

Mireille : Enchantée, moi c'est Mireille...

Maud : Alors Mireille, si vous voulez tout savoir, je me suis accrochée avec mon mari il y a trois heures...

Mireille : Où est-il ?

Maud : Je l'ignore...

Mireille : Ah !

Maud : Il est parti fâché...Je pensais qu'il allait rapidement se calmer...

Mireille : Il doit être plus rancunier que vous le pensiez...

Maud : Je me suis trompée...

Mireille : Ca nous arrive à toutes...Ils sont souvent incompréhensibles...

Maud : Je suis là comme une cruche, en tongs, sans voiture, sur une plage paumée à plusieurs kilomètres de l'appartement...

Mireille : Je suis dans la même situation...

Maud : Pour couronner le tout, il est bientôt vingt heures...J'ai froid et je commence à avoir faim...Et cerise sur le gâteau, il est sur messagerie...

*Mireille reste muette...*

Maud : C'est tout ce que cela vous inspire, merci de votre sollicitude...

Mireille : Pardonnez-moi...Je réfléchissais...

Maud : A quoi ?

Mireille : C'est cocasse...

Maud : Ce n'est pas le mot que j'aurais utilisé...

Mireille : Je suis quasiment dans la même situation...C'est drôle...

Maud : Vous trouvez vraiment... ? Pas moi !

Mireille : C'est une façon de parler...

Maud : Si nous devons passer la nuit ici, je ne suis pas certaine que vous trouviez cela aussi « drôle »...

Mireille : Taisez-vous...Rien que l'idée de rester toute ce temps à cet endroit, j'en suis terrifiée...

*Silence entre les deux*

Maud : Vous aussi, c'est ç cause d'une dispute stupide avec votre mari... ?

Mireille : Non, pas de dispute...Seulement...J'attends aussi mon ami...

Maud : Il est juste en retard alors...

Mireille : Je l'espère...

Maud : Appelez-le ! Si vous n'avez plus de batterie ? Je vous prête le mien...

Mireille : C'est gentil...Mais je ne peux pas...

Maud : Pourquoi, vous avez la phobie des portables ?

Mireille : Non...C'est un peu compliqué....

Maud : Dans ce cas, je n'insiste pas...

Mireille : Vous me prenez pour une folle...Je vous dois une explication...

Maud : Vous ne me devez rien...Mais allez-y, cela nous passera un peu de temps....

Mireille : Voilà...Je ne peux pas l'appeler...Plus précisément, je n'ai pas le droit de l'appeler !

Maud : Vous savez que nous sommes en France, pas en Arabie Saoudite...

Mireille : Je sais...Ce n'est pas cela...

Maud : J'ai compris, il fait partie du dernier carré des irréductibles qui n'ont pas de portable...

Mireille : Il en a un...Il ne lâche jamais...

Maud : Je ne comprends rien à votre histoire...

Mireille : C'est compliqué...Même un peu gênant...

Maud : Dans ce cas, nous n'avons plus qu'à attendre...

*Un silence entre les deux femmes...*

Mireille : Je vous semble bizarre...

Maud : Après tout, ce sont vos affaires...

Mireille : Voilà, mon ami est un homme marié...

Maud : Je vois...

Mireille : Je sais, ce n'est pas très brillant...

Maud : Vous n'êtes ni la première ni la dernière...

Mireille : Ma vie est ainsi, chaque fois que je rencontre quelqu'un qui me plait, j'ai l'art de me mettre dans le pétrin...



Maud : En l'occurrence ce serait plutôt dans le sable...

Mireille : Vous avez raison de vous moquer de moi...

Maud : Je ne me moque pas...C'est pour le plaisir de faire un mot d'esprit...

*Un silence entre les deux femmes...*

Mireille : Pour les femmes mariées, je suis ce qu'on appelle communément une garce...

Maud : Loin de moi cette pensée, après tout ce n'est pas vous qui êtes mariée...

Mireille : C'est vrai...

Maud : Alors il est où votre amant ?

Mireille : Je ne sais pas...Il faut que je vous explique la situation...

Maud : Allez-y et prenez votre temps...

Mireille : Il est venu en vacances ici avec sa femme...

Maud : (*Ironique*) Le pauvre...Sacrifice de la vie conjugale...

Mireille : Je voulais rester à Lyon...Et...

Maud : Il ne voulait pas vous laisser seule...

Mireille : Il m'a dit que la ville était trop déserte pendant les congés et que j'allais m'ennuyer...

Maud : Classique...

Mireille : Il avait raison...Les grandes cités, en plein été, c'est mortel...

Maud : (*Pensive*) Les stations balnéaires le sont parfois aussi...

Mireille : Je me suis laissée influencer...

Maud : Vous connaissez mal les hommes...

Mireille : Pardon ?

Maud : La vérité c'est que votre amant est jaloux...

Mireille : Pas plus qu'un autre il me semble...

Maud : Il était terrifié de vous laisser seule, en proie à tous les hommes qui cherchent une aventure pendant que bobonne est à la mer avec les enfants...

Mireille : Vous pensez vraiment que c'est pour cela...

Maud : Sans compter pour lui le confort de venir faire des galipettes avec vous, quand madame est trop pénible...

Mireille : Vous exagérez...

Maud : Peut-être...Mais vous êtes là !

Mireille : Oui...

Maud : Fraiche et disponible pour le désir de monsieur...

Mireille : Il m'a trouvé une chambre pas trop loin de sa résidence...

Maud : Il a le sens pratique...

Mireille : Il s'échappe quand il peut...

Maud : Et vous l'attendez...

Mireille : Je ne suis pas confinée. Je profite aussi de cet endroit magnifique...

Maud : (*Dubitative*) Bien-sûr...

Mireille : Je sais ce que vous pensez, c'est glauque...

Maud : Glauque...Non...Je trouve surtout cela un peu triste.

Mireille : Pas pour moi...Je le vois peu, mais chaque fois c'est doux et agréable...

Maud : Si cela vous suffit...

Mireille : Oui et non...J'ai appris à m'en contenter. Je suis quelqu'un qui apprécie les petits moments de bonheur... Alors ces minutes, ces heures volées, ce sont des gourmandises...

Maud : Ces heures volées à qui ?

Mireille : Je vous vois venir...Je les vole à sa femme...Mais elle...Elle ne le retient plus.

Maud : Elle le voudrait probablement...

Mireille : Je ne suis pas allée le chercher. C'est lui qui s'est échappé !

*Les deux femmes regardent leur montre en même temps...Maud regarde le bras de Mireille...*

Maud : Nous avons la même montre... Vous avez du gout !

Mireille : Je l'adore...C'est un cadeau...

Maud : (*Qui se tétanise*) Un cadeau ?

Mireille : Oui Nicolas me l'a offerte pour nos six mois de rencontre...

Maud : (*Livide sans que Mireille ne le remarque*) Nicolas ?

Mireille : Ah oui, pardon, c'est le prénom de mon ami...

Maud : Que fait-il dans la vie ?

Mireille : Il se débrouille plutôt bien, il est à l'aise. Il dirige un cabinet de courtier en assurances...Cela lui laisse du temps pour nous voir...

Maud : Et vous savez où il réside pendant son séjour ?

Mireille : Oui...La résidence des lilas, sur les hauteurs... Je n'ai pas visité mais ça a l'air coquet...

Maud : Je connais l'endroit...C'est très confortable...

Mireille : (*Sur un ton badin*) Je dois me contenter d'un endroit beaucoup plus simple...Quelle importance après tout, l'été on passe son temps dehors...

*Maud se lève et s'éloigne un peu en tournant le dos à Mireille...Elle se retourne. Mireille est frappée par le visage figé de Maud...*

Mireille : Ca ne va pas ? Vous avez froid ?

*Maud s'approche de Mireille...*

Maud : Tout va bien...Je vais juste vous tuer...

*Mireille qui ne comprend pas*

Mireille : Arrêtez, je déteste les films d'horreur...

Maud : Salope...

Mireille : Qu'est-ce qui vous prend...

Maud : Alors...C'est un bon coup ton Nicolas ?

Mireille : Maud... Arrêtez ce jeu, vous me faites flipper...

Maud : La plage...C'est un bel endroit pour mourir...

Mireille : Vous êtes folle...

Maud : Folle...Non...Je veux juste te faire payer...

Mireille : Payer...Payer quoi ? Je vais crier...

Maud : Ne te gêne pas... Avec le bruit des vagues, personne ne va t'entendre...  
Ils sont tous devant leur apéro... Ils se foutent de ta petite vie...

Mireille : Maud... cessez ce jeu stupide !

Maud : C'est trop tard... Il fallait y penser avant...

Mireille : Avant quoi... Que me voulez vous... Je ne vous ai rien fait !

Maud : Tu es la maitresse de mon mari...

*Mireille reste pétrifiée...*

*Maud s'approche d'elle et pose ses mains autour du cou de Mireille pour l'étrangler...*

*Mireille ne bouge pas...*

Maud : Vous croyez que je bluffe... mais je vais le faire... Je vais serrer et vous laisser là... A crever sur le sable... Il n'y a pas de témoin... On croira à un crime de rodeur....

*Mireille reste stoïque...*

Maud : Vous ne vous défendez pas... Alors je serre...

*Maud regarde Mireille et progressivement relâche ses mains... Elle retombe à genoux... Prostrée...*

Mireille : Je suis désolée...

Maud : Vous êtes restée là, sans bouger...Je vous assure, j'avais vraiment envie de vous tuer...

Mireille : Je sais...

Maud : Alors pourquoi cet immobilisme, ne pas vous défendre...

Mireille : Je l'ignore...Il me semble que je savais que vous n'iriez pas jusqu'au bout...

Maud : Vous me croyez si lâche que cela ?

Mireille : Non...

Maud : Alors pourquoi ?

Mireille : Vous savez depuis longtemps que Nicolas à quelqu'un...Vous ne l'avez pas quitté...Alors pourquoi me tuer ?

Maud : C'est faux ! Je viens de l'apprendre de votre bouche...

Mireille : Nous sommes entre femmes, nous ne pouvons pas nous mentir.

Maud : Je vous assure...

Mireille : Vous ne me connaissiez pas, cependant vous saviez qu'il y avait une autre...

Maud : Comment pouvez-vous l'affirmer ?

Mireille : Je vous ai envoyé des messages...

Maud : Des messages ? (*Elle regarde son portable*) Je n'ai rien reçu...

Mireille : Pas sur votre portable...

Maud : Quel genre de messages ?

Mireille : Comme le petit poucet j'ai laissé trainer des indices...

Maud : Ca n'a pas de sens...

Mireille : Sans vous avoir jamais rencontré, je voulais que la femme de Nicolas me donne un accord muet...

Maud : Vous êtes tordue dans votre genre...

Mireille : Assez oui...

*Silence pensif entre les deux femmes...*

Maud : Quels indices... ?

Mireille : Des petites trucs de femmes...Ceux que les hommes remarquent rarement...Un cheveu que je laissais trainer sur sa veste...Une trace de rouge à lèvres...Et puis j'ai changé de parfum pour un plus fort, plus capiteux...Vous ne pouvez pas ne pas l'avoir remarqué dans sa voiture...

Maud : (*De mauvaise foi*) Il m'arrive d'être distraite...

Mireille : Maud ! On pourrait se parler sincèrement...Si on commençait par se tutoyer ?

Maud : Si tu veux...

Mireille : Tu le savais...

Maud : Oui...et non...C'est vrai j'avais identifié tous ces indices...

Mireille : Tu l'admets...

Maud : Je sentais ta présence...

Mireille : Et tu ne lui en as jamais parlé ?

Maud : Non...

Mireille : Pourquoi ?

Maud : Je l'ignore...Non...Je sais pourquoi...

Mireille : Tu n'es pas obligée de m'en parler...

Maud : Au point où nous en sommes, allons au bout des choses...

Mireille : Le moment est adéquat...

Maud : Après ce soir, il est probable que nous n'aurons plus envie de nous croiser, ni l'occasion... Un moment unique, improbable, hors du temps...

Mireille : Peut-être prémédité par Nicolas...

Maud : Qui sait... Par lui... Ou le destin...

*Les deux femmes restent pensives...*

Maud : Tu voulais savoir pourquoi je n'ai rien dit... Quand on ouvre ce genre de conversation, il faut savoir où on veut aller...

Mireille : Ou simplement, mettre l'autre face à ses responsabilités...

Maud : Si j'avais trouvé un élément certain... Peut-être... Mais tes indices m'offraient seulement une conviction. Nicolas pouvait nier...

Mireille : Pas si simple...

Maud : Dans son métier n'importe qui monte dans sa voiture... Cela m'aurait menée à quoi ?

Mireille : A le quitter ?

Maud : (*Presque en criant*) Je ne voulais pas...

Mireille : Pourtant moi... Dans ta position...

Maud : Tu es gonflée...

Mireille : Je te demande pardon...

Maud : La maitresse qui donne des leçons de morale à l'épouse... Tu avoueras...

Mireille : Au risque de te choquer, je crois au mariage... Il me semble que si un jour je dis oui, je serais la femme la plus fidèle qui soit...

Maud : Et coucher avec un homme marié ne te gêne pas ?



Mireille : Non ! Je sais ça n'a pas de sens...

Maud : Tu es en plein paradoxe...

Mireille : C'est lui qui est marié ! Pas moi...Je ne te connaissais pas. Je ne trahissais personne...

Maud : Tu es une drôle de fille...

Mireille : Il paraît oui...Nous nous sommes bien trouvées...

Maud : Je n'ai pas tes contradictions...

Mireille : Comme épouse atypique, tu n'es pas mal non plus...Tu sais que ton mari te trompe et tu la fermes...

Maud : C'est pourtant simple...Je l'aime...Je l'aimais...

Mireille : L'amour c'est possessif, c'est exclusif !

Maud : Tu lis trop de romans de gare...L'amour c'est un kaléidoscope...Sous le même mot, il y a tant de couleurs, tellement de nuances de lumières...

Mireille : Cela me paraît plus simple...

Maud : Tu ne peux pas comprendre car tu n'as pas passé plus de vingt ans avec le même homme...

Mireille : Je te le confirme...

Maud : Quel est ton record en la matière ?

Mireille : J'ai rarement dépassé une année...

Maud : Voilà, tu ne sais vivre que dans l'amour qui crépite, avec des flammes qui s'envolent, avec cette sensation qu'il nous réchauffera toute la vie...

Mireille : J'adore l'ivresse des premières semaines...

Maud : Et puis quand le feu est moins intense, tu trouves un moyen de fuir...

Mireille : Pourquoi insister si le feu s'éteint...

Maud : Il ne s'éteint pas forcément... Il est là sous la braise... A la surface, on voit peu de flammes... Pourtant elle est souvent plus chaude qu'il ne semble... On souffle dessus et la chaleur irradie tout autour...

Mireille : Je ne reste jamais assez longtemps pour découvrir cela...

Maud : J'aime Nicolas...

Mireille : Et tu le laisses te trahir sans te battre...

Maud : Me battre... Je ne fais que cela !

Mireille : Ce n'est pas évident...

Maud : As-tu l'impression qu'il veut me quitter ?

Mireille : (*Après un temps de réflexion*) Je ne lui ai jamais demandé...

Maud : Et tu l'aimes ?

Mireille : Il me donne beaucoup...

Maud : Ce n'est pas une réponse...

Mireille : J'aime sa présence, quand il arrive, quand je pose ma tête sur son épaule, quand je vois ses yeux qui me désirent... J'aime attendre qu'il vienne, deviner nos instants volés... J'aime le plaisir qu'il me donne...

Maud : Tu aimes un amant... J'aime un mari...

Mireille : C'est pourtant le même homme...

Maud : En es-tu certaine ?

Mireille : Je n'en connais qu'un...

Maud : J'ai la chance de connaître les deux...

Mireille : Les deux ?

Maud : Pendant des années il était plus mon amant que mon mari et puis...

Mireille : Et puis ?

Maud : J'ai continué à l'aimer...Et sans que je sache pourquoi, le désir s'est étiolé...

Mireille : Il faisait sans doute moins d'efforts ?

Maud : Ce n'est pas lui, c'est moi

Mireille : Comme cela, du jour au lendemain ?

Maud : Non...C'est insidieux...Très lentement...Il faut du temps pour en avoir conscience...Réaliser que les gestes de l'amour deviennent automatiques...Une habitude douce...

Mireille : Tu n'avais plus de plaisir ?

Maud : Si...Les vieux couples se connaissent...Chacun sait comment donner à l'autre ce qu'il est en droit d'attendre...

Mireille : Ou était le problème alors ?

Maud : Dans ma tête...Mon corps ressentait du plaisir et mon âme était absente...Un dédoublement troublant...

Mireille : Et Nicolas dans tout cela ?

Maud : Il n'a pas compris tout de suite...En apparence rien n'avait changé entre nous...Il manquait juste cet élan naturel de l'un vers l'autre...

Mireille : Vous en avez parlé ?

Maud : Pas tout de suite...C'est compliqué de dire à l'autre ce qu'on ne comprend pas soi-même...Et puis je n'avais rien à lui reprocher...

Mireille : Il pouvait faire des efforts, être plus attentif à toi...

Maud : Il a essayé...Sans résultat...

Mireille : Et vous avez continué à vivre ensemble...

Maud : Cela t'épate...

Mireille : Un peu...Je l'avoue...

Maud : Seulement l'amour et le désir ne sont pas toujours des frères siamois. Parfois l'un marche et l'autre s'en va...

Mireille : Pas pour moi...Je ne pourrai pas...

Maud : Tu es dans l'absolu des gens qui ne vivent que des histoires courtes...

*Mireille reste pensive...*

Maud : Tu sais Nicolas me désire encore...Je suis encore sa femme de temps en temps...Seulement c'est un homme bien...Il a compris que je faisais un effort. Alors le plus souvent nous en restons à la tendresse...

Mireille : Tu crois que Nicolas est heureux...?

Maud : (*Taquine*) Plus depuis quelques mois...

Mireille : Et c'est pour cela que je suis arrivée dans sa vie...

Maud : La vie d'un homme est ainsi, souvent constituée de virages entre les femmes...

Mireille : Toi, tu souffres... ?

Maud : Je l'aime et je veux rester auprès de lui...Il ne me reste qu'à accepter certaines concessions...

Mireille : Je ne suis donc qu'un dommage collatéral...

Maud : Notre rencontre est surprenante...

Mireille : Déstabilisante...

Maud : Elle me rassure plutôt...Nicolas aurait pu tomber plus mal...

Mireille : Je ne t'inquiète pas ?

Maud : Pas vraiment non...

Mireille : Il pourrait trancher entre nous deux...S'enfuir avec moi...

Maud : C'est un risque...Une histoire d'amour sans risques, c'est un plat sans épices...Et puis toi...As-tu envie qu'il parte avec toi ?

*Silence pensif de Mireille...*

Maud : Ton silence est éloquent...

Mireille : Je prends conscience que je ne l'ai jamais vraiment imaginé...Les rôles étaient distribués depuis le début sans que je n'ai jamais envie de les modifier...

Maud : Nous formons un trio ou chacun trouve ce qu'il cherche...

Mireille : C'est provisoire...

Maud : Probablement, qui sait...

Mireille : Il n'y aura pas de futur, ce soir l'histoire est terminée...

Maud : Ce soir ? Pourquoi ?

Mireille : Je ne peux pas continuer avec Nicolas alors que maintenant je te connais...J'aurai l'impression de trahir une amie...

Maud : Même si je te donne ma bénédiction...

Mireille : Tu es immorale...

Maud : Je me fous de la morale...

Mireille : Tu réalises la situation ?

Maud : Parfaitement...Je te la résume...J'aime Nicolas mais ne le désire plus... Nicolas te désire et tu le désires...Tu l'aimes à ta façon mais pas suffisamment pour chercher à me le voler...Et Nicolas n'a jamais été aussi souriant que depuis qu'il te connaît...Pourquoi casser tout cela ?

Mireille : Tu me demandes de continuer à coucher avec ton mari ?

Maud : Je ne te demande rien, je tente juste de te démontrer qu'aucun de nous trois n'a pour l'instant intérêt à bouleverser les choses...

Mireille : Pourtant, un jour, un de nous trois va souffrir...

Maud : Sans doute... Pourquoi précipiter les choses... ? Cela arrivera bien assez vite...

Mireille : Nous parlons de lui... Et il n'est toujours pas là...

Maud : Il boude... Ou alors... Il nous a poussé l'une vers l'autre... Il fait le mort

Mireille : Tu le crois si manipulateur ?

Maud : Pas forcément... En revanche, Il a un esprit pratique...

Mireille : En quoi notre rencontre peut-il l'aider ?

Maud : Nous mentir à toutes les deux lui complique la vie... Il a peut-être espéré que nous pouvions nous entendre...

Mireille : Tu voulais me tuer !

Maud : Un réflexe de petite bourgeoise trompée... Tu es encore là !

Mireille : Vous êtes incroyables tous les deux...

Maud : Juste un vieux couple...

Mireille : J'ai besoin de réfléchir à tout cela... Je vais aller marcher un peu... J'ai besoin d'y voir plus clair...

*Mireille se lève et part lentement sous le regard de Maud... La lumière baisse un peu et Maud reste seule en scène...*

Maud : (*Qui parle dans le vide*) Nicolas ! Elle est très bien cette petite... Juste ce qu'il faut... Ni plus ni moins... Tu aurais dû me la présenter avant... Peut-être... Maintenant il est trop tard...

*La musique s'élève...*

*Noir.*

*Quand la lumière revient, Maud Grelotte de froid*

*Entrée de Mireille...*

Maud : Cette promenade au clair de lune a-t-elle été instructive ?

Mireille : Je ne suis pas allée loin... Ici il y a quelques lumières de la route...  
Mais là-bas le noir est absolu, c'est terrifiant.

Maud : Viens t'asseoir près de moi... J'ai froid...

Mireille : Tout cela est si improbable...

Maud : Peut-être...

Mireille : Nous deux, seules sur cette plage, parlant de nos vies...

Maud : On rencontre une inconnue... Quelques mots échangés... Pour réaliser  
que nos destins sont déjà mélangés...

Mireille : Les bras de Nicolas comme point de ralliement...

Maud : J'aime cette nuit... Je la trouve très belle...

*Mireille vient s'asseoir au pied du transat de Maud.*

Maud : Parle-moi de vous...

Mireille : Nicolas et moi ?

Maud : Oui... Raconte moi tout...

Mireille : Tu trouves cela de très bon goût ?

Maud : Nous avons passé ce stade... Tu l'as rencontré comment ?

Mireille : De façon très banale...

Maud : C'est souvent le cas...

Mireille : Je suis l'assistante d'un de ses meilleurs clients...

Maud : Nicolas est comme les autres... Il n'est pas allé chercher très loin...

Mireille : Il passait souvent déposer des papiers, récupérer des dossiers. Nous avons l'habitude d'échanger quelques mots...

Maud : Votre histoire a commencé rapidement... ?

Mireille : Non... Loin de là...

Maud : Je le croyais plus audacieux...

Mireille : Je n'imaginai même pas qu'il puisse se passer quelque chose entre nous... Une relation de travail sympa c'est tout... Une vraie surprise finalement.

Maud : La foudre ne tombe jamais là où on l'attend...

Mireille : Un jour nous avons déjeuné ensemble... Nous avons commencé à parler de nos vies... De ce que nous aimions...

Maud : Scénario classique... Et au dessert... Il avait réservé une chambre...

Mireille : Pas du tout... Pas le genre de Nicolas. Tu ne le connais pas si bien que cela...

Maud : Je te le confirme, je ne connais pas l'homme des cinq à sept !

Mireille : Il ne s'est rien passé pendant des semaines... Il passait plus souvent au bureau... Il trouvait des prétextes...

Maud : Tu ne te doutais de rien ?

Mireille : Je n'étais pas dupe... Un jour pour me remercier pour un dossier traité, il m'a offert des fleurs...

Maud : Ces derniers temps... Il m'en offre de plus en plus souvent...



Mireille : Il n'avait jamais le moindre geste déplacé...Un autre déjeuner...Des sms plus complices qui deviennent des échanges de confidences...

Progressivement l'autre que l'on regarde de façon différente...L'autre qui prend plus de place dans vos pensées...

Maud : Et puis un jour...

Mireille : Il est passé au bureau un matin alors que j'étais en congés...Il m'a envoyé un message...Il ne semblait pas bien...Je lui ai proposé de passer boire un café à la maison...

Maud : Il n'allait pas bien... ?

Mireille : A travers nos échanges, j'avais compris qu'il y avait une faille entre vous...Il en souffrait...Voilà !

Maud : Et ce jour-là...

Mireille : C'était la première fois qu'on se retrouvait dans un endroit privé, juste tous les deux...Cela a été évident pour tous les deux...

Maud : Il t'a fait l'amour...

Mireille : Trop tard pour le nier...

Maud : Et c'était bien ?

Mireille : Maud, je t'en prie... !

*Un silence entre les deux femmes...*

Maud : Et dire que ce soir là...Il est rentré à la maison comme tous les jours...

Mireille : Tu aurais préféré qu'il te le dise ?

Maud : Je l'ignore...

Mireille : Tu sais, il n'y avait rien de prémédité...

Maud : Un soir comme les autres... Sa vie vient de basculer mais il est comme les autres soirs... Les mêmes mots, les mêmes gestes... C'est effrayant...

Mireille : Ce soir-là il ne savait pas que ça allait durer...

Maud : Ca ne change pas grand-chose...

Mireille : Moi-même je pensais qu'il ne s'agissait que d'un coup de folie... Un moment hors du temps... Un égarement

Maud : Et après ?

Mireille : Il est repassé me voir dès le lendemain...

Maud : Tiens donc...

Mireille : J'avais mal dormi... Quand il est arrivé, j'ai vu que c'était pareil pour lui...

Maud : Je l'imagine les yeux ouverts dans le noir, allongé à côté de moi, mais déjà avec toi....

Mireille : Nous avons compris tous les deux qu'une histoire commençait...

Maud : Et ce jour là... Je n'ai rien vu...

*Silence entre les deux...*

Mireille : J'ai peur. Nicolas est parti depuis des heures... Tout a pu arriver...

Maud : Vois le bon côté des choses...

Mireille : Quel bon côté ?

Maud : En cas d'accident, nous serions averties en même temps et nous pourrions nous reconforter...

Mireille : Arrête, tu me glaces...

Maud : Et en cas d'enquête, nous servir mutuellement d'alibi...

Mireille : Tu as de ces idées...

Maud : Le pire n'est jamais impossible...

Mireille : Tu n'es pas drôle... Tu n'es pas inquiète ?

Maud : Bizarrement non... J'imagine très bien Nicolas tourner en boucle dans la station... Il se doute que nous sommes toutes les deux seules sur cette plage à cette heure-ci... Mets-toi à sa place... Comment nous récupérer sans se trahir, sans en abandonner une ici pour la nuit...

Mireille : Le pauvre...

Maud : Le pauvre... Il est coincé...

Mireille : Il doit essayer de construire des scénarios improbables...

Maud : En attendant qu'il trouve la solution miracle... Je peux te poser une question ?

Mireille : Nous n'avons plus beaucoup de secret l'une pour l'autre... Vas-y !

Maud : Il te parle de moi parfois...

Mireille : Nicolas est délicat... Il l'évite le plus possible...

Maud : Et quand il ne l'évite pas ?

Mireille : Il parle de toi toujours avec des mots très élégants... profonds... (*Elle hésite*) admiratifs... !

Maud : Tiens... Comme on parle d'une vieille...

Mireille : Ne l'accable pas...

Maud : L'admiration n'est pas le sentiment le plus excitant pour une épouse...

Mireille : J'ai connu des hommes mariés qui cherchaient à se disculper auprès de leur maîtresse, en attribuant tous les défauts possibles à leurs épouses...

Maud : Je remarque que tu as de l'expérience...

Mireille : Ce n'est pas un choix... Une suite de hasard...

Maud : Rien n'est jamais de ta faute...

Mireille : Arrête !

Maud : C'est juste un constat

Mireille : Pour en revenir à Nicolas... Il est différent des autres... Il en est même le contraire... Il affiche une forme de médiocrité en avouant qu'il te trompe... Il n'est pas très à l'aise...

Maud : (*Avec dureté*) Tu ne veux tout de même pas que je le plaigne...

Mireille : Non bien sûr...

Maud : Dans l'adultère il y a le plaisir et l'excitation... Le prix à payer c'est la culpabilité...

Mireille : Cependant d'après ce que tu m'expliquais de votre vie...

Maud : (*Qui la coupe*) Stop !

Mireille : Les circonstances cependant...

Maud : Je t'ai exposé les raisons objectives à la situation... Je ne lui ai pas demandé de me tromper... Aucun pardon de ma part ! Les choses étant, je m'en accommode... C'est tout.

Mireille : Tu me déstabilises... Tout à l'heure tu étais pleine de compréhension et d'empathie... Et maintenant tu te montres si dure...

Maud : Je suis fatiguée... Je crois que je vais rentrer à pieds...

Mireille : Si tu pars, je t'accompagne, je ne me vois pas rester seule ici...

Maud : Tu ne facilites pas la tâche de Nicolas... Tu le condamnes à nous affronter en même temps...

Mireille : Il ne risque rien...

Maud : Il ne le sait pas...

Mireille : (*Pour elle*) Pourquoi les choses sont-elles si compliquées...

Maud : Il a été décidé un jour qu'un homme devait vivre avec une femme, que deux était la norme ! Toute autre combinaison étant condamnable par la morale commune...

Mireille : Il me semble pourtant...

Maud : Qu'on pourrait vivre autrement... ?

Mireille : Peut-être...

Maud : Tu changerais juste la nature des problèmes...Ce qui est compliqué à résoudre à deux ne deviendrait pas plus simple à trois...Nous devrions toujours combattre notre jalousie...Notre orgueil...

Mireille : Notre volonté permanente de vouloir posséder l'autre...

Maud : De tout faire pour qu'il n'appartienne pas à une autre...

Maud : Tu disais très bien supporter la situation avec Nicolas...

*Mireille reste silencieuse...*

Maud : Tu mentais ?

Mireille : Ce n'est pas toujours si simple...

Maud : Tu le voulais pour toi toute seule...

Mireille : Au début jamais...

Maud : Et les choses ont changé...

Mireille : C'est vrai...Ces derniers temps j'ai commencé à l'envisager...

Maud : Ces heures volées ne te suffisaient plus...

Mireille : Tu avais profité de Nicolas pendant plus de vingt ans, je me disais que c'était mon tour...

Maud : Et lui, tu lui en as parlé ?

Mireille : Pas clairement...

Maud : Précise ta pensée...

Mireille : Nous sommes entre femmes, tu sais qu'il y a plusieurs façons d'accrocher un homme à un hameçon...Je me faisais plus exigeante...

Maud : Il pouvait aussi t'abandonner...Les hommes manquent souvent de courage...

Mireille : C'est vrai, mais je mettais une pression lente...Juste un mot...

Maud : Tu distillais le poison dans son esprit...

Mireille : Une allusion sur notre avenir commun glissée au milieu de la conversation.

Maud : Tu n'as aucune chance...Il ne me quittera pas !

Mireille : Je le croyais...

Maud : Tu vois...

Mireille : Je parle au passé...Les lignes ont bougé...

Maud : Qu'as-tu en tête ?

Mireille : Je suis plus jeune que toi...

Maud : C'est utile pour l'attirer...Pas pour l'accrocher de façon définitive...

Mireille : Je peux lui offrir ce que tu n'as pas su lui offrir...

Maud : (*Livide*) C'est donc cela que tu as en tête...

Mireille : Il rêve qu'on l'appelle « Papa »...Pourquoi lui refuser ce plaisir...

Maud : Tu crois que cela suffira...

Mireille : Je ne sais pas...

Maud : Je ne vais pas te laisser faire...

Mireille : Sur ce plan, je n'ai rien à craindre de toi...Que peux-tu faire ?

Maud : Il va te larguer avec ton mioche...

Mireille : Il a trop rêvé d'un enfant...

Maud : Il ira jouer avec les cubes une heure de temps en temps, mais tu le perdras ! Tu n'auras rien de plus qu'un papa à temps partiel.

Mireille : J'accepte le risque...

Maud : Finalement, t'es juste une salope...

Mireille : Défoule toi si tu veux...Ca ne changera plus rien...

Maud : Tu crois que les jeux sont faits ? Tu es naïve !

Mireille : Il est venu ici avec toi...Il repartira avec moi !

*Maud reste pensive...*

Mireille : Je ne te connaissais pas avant ce soir...J'aurais peut-être hésité si nous nous étions rencontrées plus tôt. Maintenant c'est trop tard...

*Maud reste silencieuse...*

Mireille : Tu peux retourner la situation dans tous les sens...C'est terminé...

Maud : Terminé ? Plus que tu ne le crois...

Mireille : Tu déposes les armes...

Maud : Si tu as gagné...Pourquoi ton prince charmant n'est pas là ?

Mireille : (*Déstabilisée*) Je l'ignore...

Maud : Il y a encore un doute dans ton esprit...

Mireille : Probablement un simple contretemps...

Maud : Ou un changement de programme... Qui sait... Une mauvaise rencontre

Mireille : Tout était réglé... Nous devions partir ce soir...

Maud : Comme certains chevaux... Au moment de sauter l'obstacle, il a reculé...  
Résultat... Nous sommes toutes les deux ici...

Mireille : Où est-il...

Maud : Là où le destin l'a conduit...

Mireille : C'est quoi cette formule... Tu sais quelque chose que j'ignore... ?

Maud : Je le connais depuis un quart de siècle, toi depuis quelques mois...  
Laisse-moi cet avantage...

Mireille : Et pourtant tu ne savais rien...

Maud : Petite fille naïve...

Mireille : Je ne comprends pas...

Maud : Cela fait deux heures que nous nous mentons toutes les deux... Tu n'es pas la seule à avoir ton jardin secret...

Mireille : Depuis quand ?

Maud : Depuis des semaines...

Mireille : (*Effrayée*) Des semaines...

Maud : J'ai découvert le pot aux roses, petite gourde...

Mireille : Mais alors...

Maud : Je n'ai pas attendu tes petits indices pour tout savoir de toi... Je me suis beaucoup amusée ce soir...

Mireille : Alors tout cela... Ce n'était qu'une simple comédie...

Maud : Une comédie, ou une tragédie... Cela dépend de quel côté du rideau on regarde les choses...

Mireille : Et maintenant... ?



Maud : Il ne partira pas avec toi... Nous allons le perdre toutes les deux... Match nul...

Mireille : Comment tu peux avoir une telle certitude...

Maud : C'est moi qui ai provoqué cette dispute... Je savais qu'il sauterait sur l'occasion pour aller faire son sac... T'appeler et passer te chercher... Il ne voulait pas m'affronter... Le lâche... Partir en douce...

Mireille : Je n'étais pas d'accord... Cela ne va rien changer mais je voulais qu'il te parle, qu'on ne commence pas notre nouvelle vie sur une fuite...

Maud : Les hommes sont courageux sur les champs de bataille... Face à une femme, ils sont bien souvent des pleutres...

*Mireille se lève et fait les cent pas...*

Mireille : Si tu savais tout cela... Pourquoi lui faciliter la tâche ?

Maud : (*Avec un petit rire*) Vous n'êtes pas partis tous les deux...

Mireille : Il n'est pas revenu te chercher non plus...

Maud : De ce côté-là... Je m'en doutais...

Mireille : Tu manigances quoi ?

Maud : Maintenant... Plus rien...

Mireille : Tu me fais peur...

Maud : Nicolas est une marionnette... J'ai tiré les fils pendant des années...

Mireille : Il t'a pourtant échappé...

Maud : Par négligence je t'ai laissé prendre le contrôle quelques mois... Ma création ne pouvait pas oublier sa créatrice...

Mireille : Tu perds la tête...

Maud : D'une certaine façon, tu es comme lui, tu es ma chose, je te contrôle...

Mireille : Tu es folle...

*Mireille commence à ranger ses affaires...*

Maud : Où vas-tu ?

Mireille : Nous n'avons plus rien à nous dire...J'ai cru un moment que tu étais quelqu'un de grand...

Maud : Tu me fais trop d'honneur...

Mireille : Tu n'es qu'une vieille femme aigrie au ventre sec...

Maud : Tu dévoiles enfin ta vraie nature...

Mireille : Je vais chercher Nicolas...Tu auras ton chèque tous les mois...Quand je l'aurai retrouvé, nous allons partir sans nous retourner...

Maud : Joli rêve

Mireille : Je le rendrai heureux...

Maud : Tu penses qu'il suffit de le décréter...

Mireille : L'amour peut déplacer les montagnes...

Maud : Formule de petite fille rêveuse...Il te faudra bien autre chose pour faire son bonheur...

Mireille : Autre chose...Ou quelqu'un...

Maud : Quelqu'un ?

Mireille : (*Elle se touche le ventre*) Une partie de lui pousse déjà en moi !

Maud : (*Surprise*) Déjà...

Mireille : Contre cela tu ne peux rien...

Maud : Tu ne voulais pas attendre... Il a fallu que tu le pièges...

Mireille : Si tu l'avais vu... Emu aux larmes devant mon test positif...

Maud : Tu étais prête à tout...

Mireille : A tout...

Maud : Le mettre devant le fait accompli...

Mireille : Dans quelques mois, il sera gaga à côté du berceau... Il cherche déjà notre future maison...

Maud : Un joli film....

Mireille : Il sera fier avec la poussette... On ira au parc de la tête d'or le dimanche...

Maud : Comme un petit couple banal...

Mireille : Il se peut même qu'on passe devant toi... Tu vieilliras en donnant des miettes aux écureuils...

Maud : Ton arrogance te perdra... Elle vous perdra tous les deux...

Mireille : Echec et mat... La partie est terminée... Adieu !

*(Elle va pour s'éloigner)*

Maud : Ne bouge pas !

Mireille : Et tu penses que je vais t'obéir...

Maud : Tu n'as pas le choix...

Mireille : Pauvre dingue...

Maud : Tu ne sais même pas où le chercher...

Mireille : Je le trouverai...

Maud : Tu ignores pourquoi il n'est pas là...

Mireille : Il a probablement un problème de voiture ou de portable...Ce n'est pas grave...On rentrera dès demain à Lyon...

Maud : Ca m'étonnerait...

Mireille : Demain il sera chez moi...Sa tête posée sur mon ventre à parler à son enfant...

Maud : Touchante image...

Mireille : Tu peux sourire...Cela ne changera rien...

Maud : Tu vas tomber de haut...

Mireille : Tu es son passé, je suis son avenir...

Maud : Son avenir...Je doute qu'il en ait un...

*Les deux femmes se taisent...*

Mireille : Je suis désolée...

Maud : De quoi ?

Mireille : Certaines de mes paroles ont dépassé mes pensées...

Maud : Je ne t'ai pas épargnée non plus...

Mireille : Je vais commencer une nouvelle vie...Je n'ai pas envie de le faire en laissant autant de haine derrière moi...

Maud : Un peu tard pour t'en inquiéter...

Mireille : Je ne demande pas à ce qu'on reste des amies...

Maud : De ce côté-là, c'est mal parti...

Mireille : Seulement...A quoi nous servirait de nous faire la guerre...

*Maud reste silencieuse...*

Mireille : Les choses sont arrivées, c'est tout... Nicolas veut commencer une nouvelle vie avec moi... Pourtant, à sa façon, il t'aime encore...

*Maud reste silencieuse...*

Mireille : Tu ne réponds rien ?

Maud : C'est trop tard...

Mireille : Ce n'est jamais trop tard... Ce que je disais tout à l'heure, je ne le pensais pas... Tu es encore très belle... Ta vie n'est pas terminée...

Maud : Qui sait...

Mireille : Quand tout cela sera apaisé, Nicolas aura besoin de ton amitié...

Maud : Mon amitié...

Mireille : Je veux croire à l'avenir... Je veux rêver d'une grande maison où nous nous retrouverons tous l'été.

*Maud reste silencieuse...*

Mireille : Je ne veux pas te laisser seule sur cette plage... Nicolas va venir... Nous partirons tous les deux... Mais pas en cachette... La tête haute... Je suis certaine que tu comprendras... Que tu nous pardonneras...

Maud : Pardonner...

*Le portable de Maud sonne.*

Maud : Allo...Oui, je suis bien Mme Maud D'argent...Bonsoir monsieur le commissaire...Où je suis ?...Sur la plage du Colibri avec une amie...Nous attendons que mon mari vienne nous chercher... Vous avez retrouvé sa voiture... non...ce n'est pas possible... (*Long silence où elle écoute...Mireille est à ses côtés...Livide*) Nous vous attendons monsieur le commissaire... (*Elle pose son portable et reste debout*)

Mireille : Que se passe-t-il ?

Maud : Ils l'ont retrouvé...

Mireille : Il va bien ?

*Maud reste silencieuse...*

Mireille : Il est blessé ? Un accident ?

*Maud reste silencieuse...*

Mireille : Maud...Par pitié...J'ai besoin de savoir....

Maud : Sa voiture était garée dans les dunes...A quelques minutes d'ici...Pas très loin...

Mireille : J'ai peur de ce que tu vas dire...Continue...

Maud : Il était encore au volant...Mort !

Mireille : (*Dans un cri*) Non !ce n'est pas possible...Il n'était pas malade...C'est forcément une erreur...

Maud : Il a été assassiné...

Mireille : Assassiné ?

Maud : Etranglé avec un foulard...

*Mireille s'effondre en larmes tandis que Maud reste droite et figée...*

Mireille : Le père de mon enfant...C'est un cauchemar...

*Mireille regarde Maud dans son attitude froide et glacée...*

Mireille : Tu restes là...Impassible...Insensible...Qui a bien pu ?

Maud : Ils ont retrouvé autour de son cou, un foulard de femme...L'arme du crime...

Mireille ; Une femme ?

Maud : Un dernier virage mal négocié...

Mireille : Tu es cynique...

*Elles restent silencieuses...*

Mireille : A moins...

Maud : Oui ?

Mireille : C'est toi !

Maud : Moi quoi ?

Mireille : C'est toi la coupable...

Maud : Tu délires...

Mireille : Tu savais qu'il allait partir... C'est évident... Quoi de plus simple que de lui donner un rendez-vous dans les dunes en quittant la plage quelques minutes...

Maud : Tu regardes trop de films...

Mireille : La police sera là dans quelques minutes... Tu vas devoir t'expliquer...

Maud : (*Qui la regarde fixement*) M'expliquer... ? Tu oublies un détail... Tu étais aussi à la plage... Au même endroit que moi... Dans la voiture, ils trouveront aussi tes empreintes... C'est peut-être toi qui est allée lui tendre un piège...

Mireille : Je n'avais aucune raison de le tuer... Il devait partir avec moi...

Maud : Peut-être... ou peut-être pas... Il refusait de me quitter et de colère, tu l'as étranglé...

Mireille : Tu es folle... Personne ne croira une histoire pareille...

Maud : Personne ? En es tu certaine ?

*Mireille reste silencieuse...*

Maud : Pourquoi nous faire la guerre... Je peux jurer que nous ne nous sommes pas quittées de la journée...

Mireille : Mais...

Maud : Chut... Nous sommes nos meilleurs alibis...

*Maud touche le ventre de Mireille...*

Maud : Ce pauvre petit n'aura pas de papa... Il vient de gagner une formidable marraine...

*Noir.*